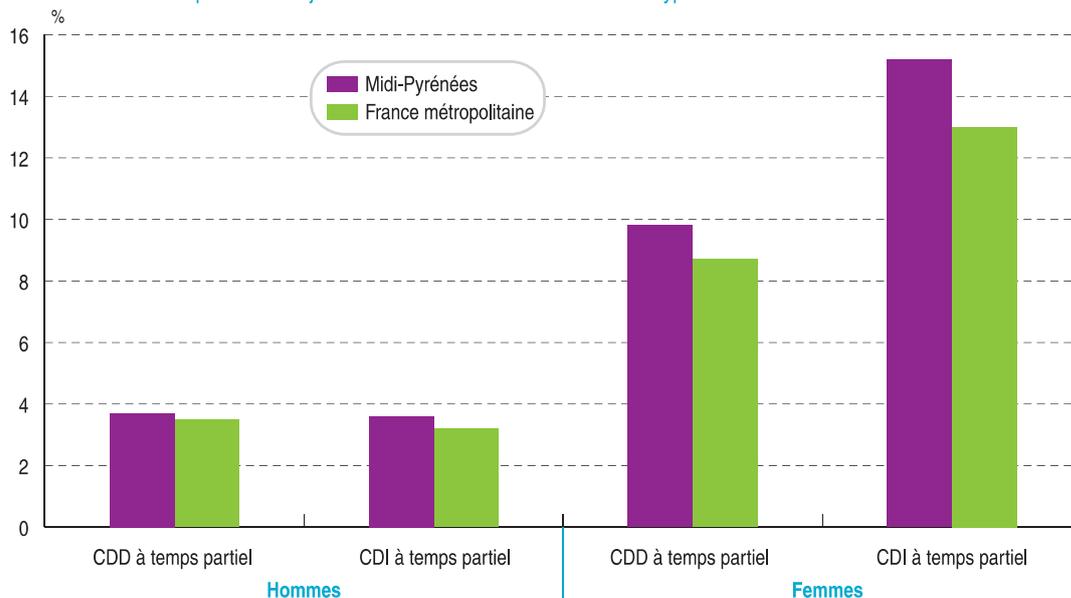


Emploi des jeunes Le temps partiel particulièrement répandu en Midi-Pyrénées

Cible privilégiée des politiques publiques en matière d'emploi, la jeunesse doit souvent passer par des formes particulières d'emploi avant de s'insérer durablement dans le monde professionnel. En Midi-Pyrénées, ces formes particulières d'emploi sont plus répandues qu'au niveau national, parce que les jeunes, les femmes notamment, travaillent davantage à temps partiel. Ainsi, les jeunes Midi-Pyrénéens sont moins souvent en contrat à durée indéterminée à temps complet. Ils sont aussi moins touchés par le chômage et poursuivent davantage leurs études. Employés en contrat court ou à durée limitée, au chômage ou inactifs, 170 000 jeunes sont partiellement ou pas insérés dans l'emploi.

Une pratique du temps partiel plus développée, notamment chez les femmes

Répartition des jeunes salariés de 15 à 29 ans selon le type de contrat et la durée de travail



Source : Insee - Recensement de la population 2007 - Exploitation principale

Thierry Guillaume

En 2007, plus de 500 000 jeunes de 15 à 29 ans résident en Midi-Pyrénées, soit 18 % de sa population. Comme au niveau national, leur situation est très hétérogène en termes d'insertion socioprofessionnelle : 39 % sont encore scolarisés ou étudiants, tandis que 27 % sont entièrement insérés sur le marché de l'emploi, bénéficiant d'un emploi non salarié ou d'un contrat salarié à durée indéterminée (CDI) et à temps complet. Mais 34 % sont soit au chômage, soit inactifs tout en ayant arrêté leurs études ou encore occupent une « forme particulière d'emploi » (FPE) : salariés, ils sont alors en apprentissage ou en emploi aidé, travaillent dans l'intérim, ou encore bénéficient d'un contrat à durée déterminée (CDD) ou d'un CDI mais à temps partiel. Pour la plupart de ces jeunes, le processus d'insertion est en cours et l'accès à un emploi stable à temps complet est une étape clé pour acquérir leur autonomie. Les aider à s'insérer dans la vie active est un enjeu fort pour les pouvoirs publics : la jeunesse constitue de ce point de vue une cible privilégiée des politiques publiques en matière d'emploi.

Les jeunes Midi-Pyrénéens davantage à temps partiel

En Midi-Pyrénées, les jeunes en forme particulière d'emploi sont plus nombreux qu'au niveau national, parce que le temps partiel y est plus développé, principalement chez les femmes. Ainsi, dans la région, 25,0 % des jeunes salariées sous contrat CDI ou CDD travaillent à temps partiel, contre 21,7 % au niveau national. L'écart est moindre chez les jeunes hommes (7,3 % dans la région, contre 6,7 % en France métropolitaine). Et la pratique plus fréquente du temps partiel pour les jeunes Midi-Pyrénéens est avérée quel que soit le niveau de diplôme.

Le temps partiel est traditionnellement répandu dans certains secteurs qui, en Midi-Pyrénées, y recourent davantage encore. C'est le cas de l'enseignement où 36 % des jeunes travaillent à temps partiel, soit 6 points de plus que la moyenne

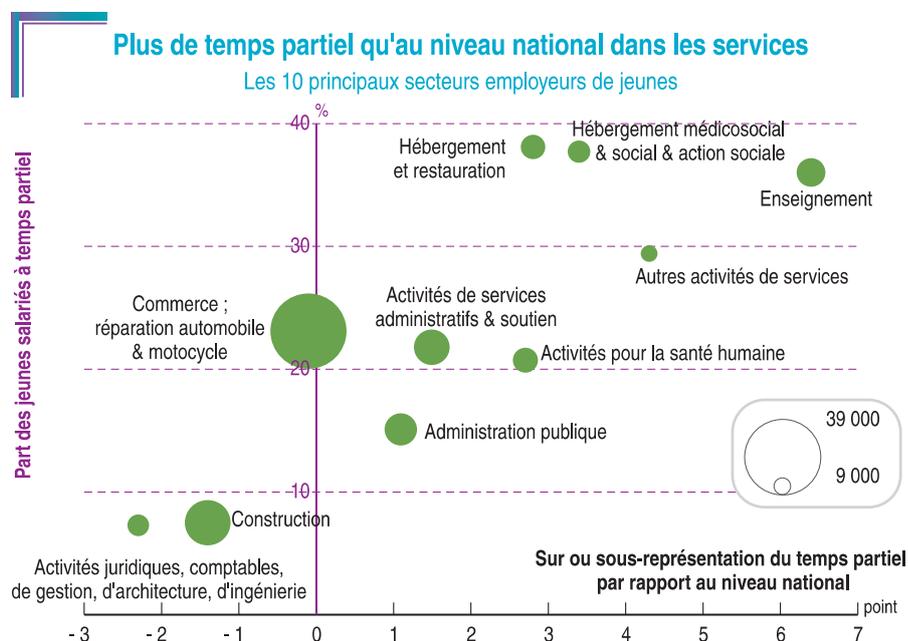
métropolitaine. C'est aussi le cas, dans les services, des secteurs de la santé, de l'action sociale, de l'hébergement et de la restauration. À l'inverse, les jeunes de la région sont moins souvent à temps partiel dans la construction et les activités juridiques, comptables et de gestion.

Les jeunes bien plus exposés aux formes particulières d'emploi

En Midi-Pyrénées comme ailleurs, quand ils travaillent, les jeunes sont bien plus souvent en forme particulière d'emploi (FPE) que leurs aînés.

L'écart est très marqué pour les jeunes hommes : ils sont 38 % dans cette situation, soit 3,5 fois plus souvent que leurs aînés. Pour les jeunes femmes, ce ratio est de 52 %, soit 1,4 fois plus que leurs aînées : il est vrai qu'elles restent encore nombreuses dans cette situation au-delà de 30 ans. Ce constat est pour partie lié à la nature différente des métiers exercés à chaque âge.

Les formes particulières d'emploi sont davantage pratiquées dans les métiers employant une forte proportion de jeunes et très féminisés : caissiers-employés de libre service,

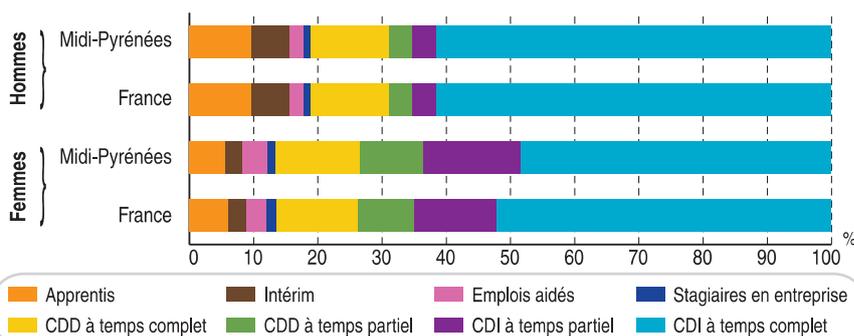


Note de lecture : en Midi-Pyrénées, le secteur de la construction, qui emploie plus de 22 000 jeunes salariés, recourt moins au temps partiel pour l'emploi des jeunes (dans 7,5 % des cas, soit 1,4 points de moins qu'au niveau national). Seuls les 10 plus gros secteurs (de la NAF en 38 postes) employeurs de jeunes figurent sur ce graphique.

Source : Insee - Recensement de la population 2007 - Exploitation complémentaire

En Midi-Pyrénées, les jeunes femmes sont beaucoup plus souvent à temps partiel

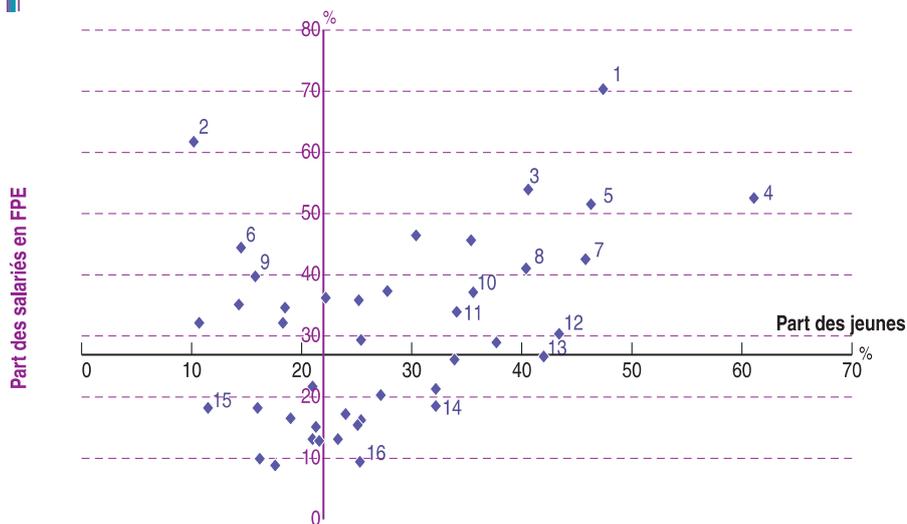
Répartition des jeunes salariés de 15 à 29 ans selon le type de contrat et le temps de travail



Source : Insee - Recensement de la population 2007 - Exploitation principale

Technicien ou ingénieur de l'informatique : des métiers jeunes et des emplois « stables »

Répartition des métiers selon la part de jeunes et la part de salariés en forme particulière d'emploi



- 1 : Professionnels de l'action culturelle, sportive et surveillants
- 2 : Aides à domicile et aides ménagères, assistantes maternelles
- 3 : Caissiers, employés de libre service
- 4 : Coiffeurs, esthéticiens
- 5 : Employés et agents de maîtrise de l'hôtellerie et de la restauration
- 6 : Agents d'entretien
- 7 : Ouvriers non qualifiés du second œuvre du bâtiment
- 8 : Vendeurs
- 9 : Secrétaires
- 10 : Cuisiniers
- 11 : Ouvriers non qualifiés de la manutention
- 12 : Ouvriers non qualifiés de la mécanique
- 13 : Bouchers, charcutiers, boulangers
- 14 : Techniciens de l'informatique
- 15 : Enseignants
- 16 : Ingénieurs de l'informatique

Note de lecture : parmi les professionnels de l'action culturelle sportive et surveillants (1), 70 % des salariés, tous âges confondus, sont en forme particulière d'emploi (FPE) et 47 % des salariés, toutes formes d'emploi confondues, sont des jeunes (15-29 ans). Les valeurs moyennes pour l'ensemble des métiers, représentées par les deux axes, s'établissent à 27 % de salariés en FPE et 22 % de salariés jeunes. Seuls les métiers, classés en 86 familles professionnelles, qui comptent au moins 4 000 jeunes salariés figurent dans ce graphique.

Source : Insee - Recensement de la population 2007 - Exploitation complémentaire

coiffeurs-esthéticiens, vendeurs, métiers de l'hôtellerie et de la restauration, professionnels de l'action culturelle et sportive et surveillants. À l'inverse, d'autres métiers plus masculins, tels que techniciens et ingénieurs de l'informatique, ou encore maçons qualifiés, présentent des proportions de FPE très faibles, au profit des CDI à temps complet. De manière générale, les métiers masculins sont moins exposés aux formes particulières d'emploi. Quelques exceptions toutefois : les jeunes bouchers-charcutiers, boulangers, cuisiniers ou encore ouvriers non qualifiés dans le bâtiment ou la manutention sont pour près de la moitié en FPE.

Dans la région comme ailleurs, les jeunes salariés sont trois fois plus concernés que leurs aînés par deux formes particulières d'emploi : l'intérim et les CDD. Ces types de contrat, temporaires par nature, conduisent les jeunes à des aller-retour récurrents entre emploi et chômage. Et ces formes d'emploi, du fait de leur grande flexibilité, sont aussi plus vulnérables et très sensibles à la conjoncture : ainsi, les intérimaires sont les premières victimes du ralentissement économique, suivis des titulaires d'un CDD, par non-renouvellement de leur contrat.

Autre forme particulière d'emploi, le CDI à temps partiel qui, dans un certain nombre de cas, recouvre une situation de sous-emploi si le temps

partiel est subi (*cf. encadré*). En Midi-Pyrénées comme au niveau national, les jeunes sont cependant moins souvent en CDI à temps partiel que leurs aînés.

Un jeune sur trois peu ou pas inséré dans l'emploi

Aux côtés des 99 000 jeunes en forme particulière d'emploi en Midi-Pyrénées, d'autres jeunes sont peu ou pas du tout insérés sur le marché de l'emploi. Ils sont alors au chômage (49 000), ou encore inactifs, tout en ayant mis fin à leurs études (22 000) : ces jeunes, en dehors de l'emploi et de la formation, représentent 14,1 % de l'ensemble des jeunes de la région, contre 15,5 % en France métropolitaine. Ils constituent le cœur de cible des politiques d'emploi et d'insertion. Plus largement, les politiques publiques peuvent aussi concerner ceux qui sont en forme particulière d'emploi, à un moment ou un autre de leur parcours, dans la mesure où ils sont exposés à des périodes de chômage ou à des revenus salariaux insuffisants. Au total, ce sont 34 % des 15-29 ans en Midi-Pyrénées qui sont partiellement ou pas du tout insérés dans l'emploi (contre 35 % en moyenne métropolitaine).

Définitions

Les **formes particulières d'emploi** (FPE) regroupent les emplois salariés qui ne sont pas des contrats à durée indéterminée (CDI) à temps complet : il s'agit des contrats à temps partiel (contrats à durée déterminée ou CDD mais aussi CDI) et des contrats à durée limitée : intérim, CDD dans leur ensemble, emplois aidés et apprentissage. Ces deux dernières catégories d'emploi sont encadrées par des dispositifs qui répondent à des objectifs spécifiques de formation et d'insertion soutenus par l'action publique.

Un **étudiant** est défini dans cette étude comme un jeune de 16 à 29 ans, inscrit dans un établissement d'enseignement et dont le niveau de diplôme est égal ou supérieur au baccalauréat.

Les jeunes tirent davantage leur épingle du jeu à Toulouse et Rodez

La situation des jeunes sur le marché du travail est bien différente d'une zone d'emploi (ZE) à l'autre. Le taux de chômage va du simple au double entre la ZE de Rodez et celle de Lavelanet, tout comme la part des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur entre la ZE de Toulouse et les ZE périphériques. La part des formes particulières d'emploi (FPE) parmi les salariés va, quant à elle, de 41 % dans la ZE de Rodez à 56 % dans celle de Lannemezan.

Par son dynamisme économique et l'importance de sa population estudiantine, la ZE de Toulouse est atypique dans la région. Les jeunes y sont nombreux, plus diplômés et moins souvent actifs. Ils sont aussi moins souvent au chômage que dans les autres ZE. Même si le temps partiel est plus développé qu'ailleurs, les FPE y sont moins présentes.

C'est néanmoins dans la ZE de Rodez que le chômage, comme les FPE, sont de loin les moins présents. Les jeunes y sont tout à la fois plus actifs qu'ailleurs, particulièrement les femmes, et plus diplômés.

Dans la ZE Nord-de-Lot, les FPE sont un peu moins présentes qu'au niveau régional et les jeunes à temps partiel en particulier sont relativement moins nombreux. Seul l'intérim est plus développé dans cette zone où l'emploi industriel est important. C'est un territoire moins jeune que la moyenne, où les diplômés du supérieur sont moins nombreux.

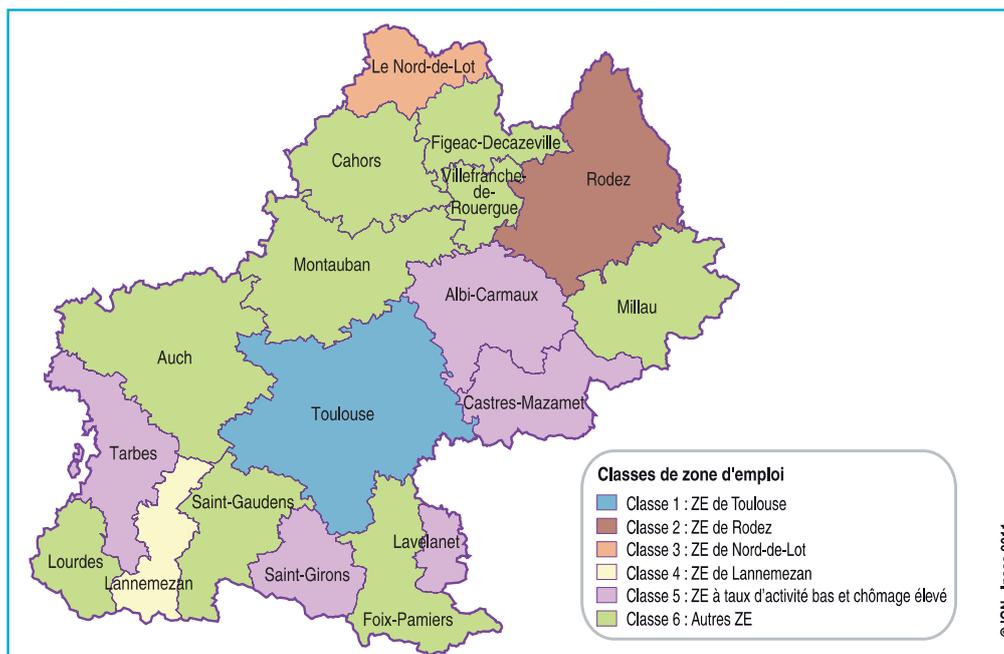
Dans la ZE de Lannemezan, les FPE sont fréquentes parmi les jeunes, par ailleurs moins nombreux et plus touchés par le chômage qu'en moyenne en Midi-Pyrénées. Les jeunes sont deux fois plus souvent en CDD à temps complet que dans l'ensemble des zones d'emploi de la région.

Pour ce qui est de l'emploi des jeunes, les ZE d'Albi-Carmaux, Tarbes, Saint-Girons, Castres-Mazamet et Lavelanet présentent quelques caractéristiques communes : un taux d'activité assez bas, un chômage élevé, voire très élevé à Lavelanet et Castres-Mazamet, une plus forte présence de l'intérim, particulièrement là aussi dans les deux dernières zones, à l'orientation industrielle marquée. Si les jeunes diplômés sont en outre moins nombreux à Lavelanet et dans une moindre mesure à Castres-Mazamet, les FPE n'y sont pas davantage développées, au contraire d'Albi-Carmaux et Tarbes, où les jeunes sont en moyenne plus diplômés. À Saint-Girons, les jeunes, moins diplômés qu'ailleurs, sont confrontés à une plus forte pratique des FPE : temps partiel, apprentissage et emplois aidés y sont plus nombreux.

Les neuf autres zones d'emploi de la région présentent peu de caractéristiques communes au regard de l'emploi des jeunes. Deux points sont néanmoins à souligner : le taux d'activité y est un peu plus important qu'au niveau régional et la part des jeunes en situation d'intérim y est plus faible.

Emploi des jeunes : six espaces régionaux distincts

Typologie des zones d'emploi selon des caractéristiques liées à l'emploi des jeunes (*)



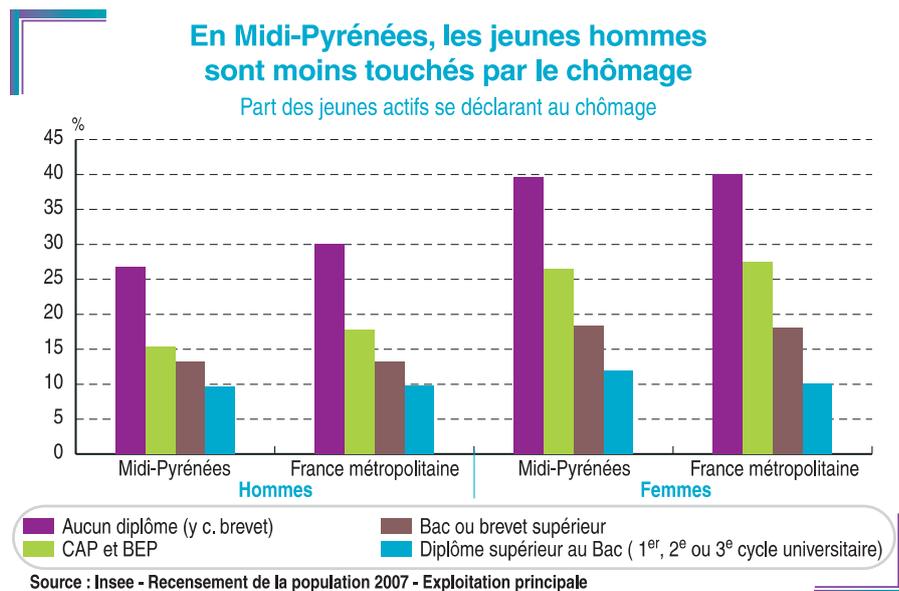
(*) Les zones d'emploi de la région sont regroupées en six classes selon l'importance de la part des jeunes, la part des diplômés du supérieur, la part des jeunes en intérim, la part des jeunes en CDD à temps complet, la part des jeunes à temps partiel, le taux d'activité et de chômage des jeunes.

Source : Insee - Recensement de la population 2007 - Exploitation principale

Une petite partie d'entre eux bénéficient de la mobilisation de contrats aidés, ainsi que d'outils spécifiques comme l'apprentissage. Ce dernier dispositif vise à apporter à la fois une qualification et une expérience professionnelle aux 16-25 ans, en associant formations théorique et pratique dispensées en alternance. En Midi-Pyrénées, l'apprentissage est un peu moins développé qu'au niveau national.

Les jeunes qui se déclarent chômeurs sont relativement moins nombreux en Midi-Pyrénées qu'en moyenne métropolitaine. Ce moindre impact du chômage en Midi-Pyrénées n'est vrai que pour les jeunes hommes, comme d'ailleurs pour leurs aînés. La différence est imputable aux jeunes hommes sans diplôme ou titulaires d'un CAP ou d'un BEP, moins touchés par le chômage dans la région. Cette spécificité ne se retrouve pas chez les jeunes femmes. Mais parmi celles-ci, les diplômées de l'enseignement supérieur sont par contre plus souvent en recherche d'emploi que dans les autres régions.

D'autres jeunes, à la fois sortis du système de formation et en dehors du marché du travail, sont inactifs : ils sont près de 22 000 en Midi-Pyrénées et représentent 4,3 % des 15 à 29 ans, soit un peu moins qu'en moyenne métropolitaine (5,1 %). Certains d'entre



eux sont menacés par la pauvreté, l'isolement et l'exclusion sociale.

À l'autre extrémité de l'échelle en matière d'insertion professionnelle, les CDI à temps complet constituent une situation privilégiée, en termes de stabilité de l'emploi : 141 000 jeunes Midi-Pyrénéens bénéficient de ce type de contrat. En Midi-Pyrénées, les jeunes sont pourtant moins souvent en CDI à temps complet qu'au niveau national (24,6 % contre 26,2 % pour l'ensemble des régions métropolitaines).

Par ailleurs, en Midi-Pyrénées, les jeunes sont moins souvent actifs parce qu'ils sont plus souvent en étu-

des et qu'ils étudient plus longtemps. Ainsi, 39 % des jeunes de 15 à 29 ans poursuivent leurs études : c'est 2 points de plus qu'au niveau national. Et ils rentrent plus tardivement sur le marché du travail parce qu'ils sont plus diplômés qu'ailleurs. En 2007, 41 % des 20-29 ans ont un diplôme universitaire, contre 37 % au niveau national.

Malgré les difficultés de valorisation, diplôme rime souvent avec CDI à temps plein

Posséder un diplôme reste un facteur déterminant pour décrocher un CDI à temps complet. En 2007, quelque

L e travail étudiant est devenu une réalité

En Midi-Pyrénées comme dans l'ensemble des régions de province, 1 étudiant sur 4 déclare occuper un emploi lors du recensement de la population. Cette proportion augmente avec l'âge puisque plus de la moitié des étudiants de 25-29 ans cumulent travail et études.

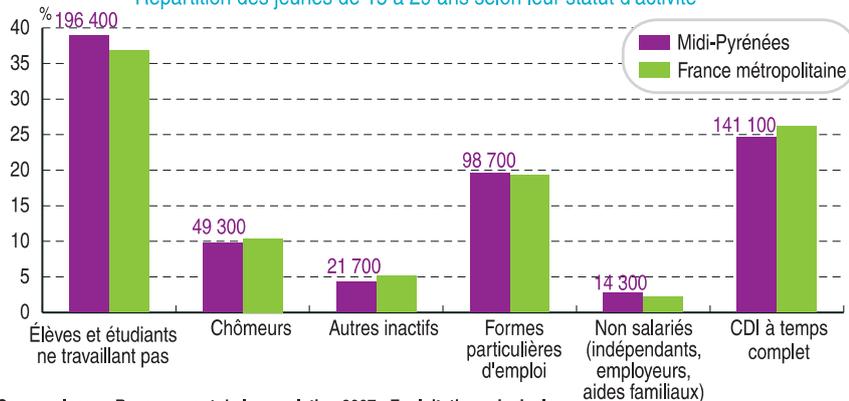
Les emplois occupés traduisent des situations très différentes. Certains correspondent à des études rémunérées comme celles poursuivies par les internes en médecine, les chercheurs de la fonction publique ou les élèves fonctionnaires. Certains sont à l'année comme les emplois occupés par les surveillants et aides-éducateurs scolaires. D'autres s'apparentent plus à des « petits boulots » comme les emplois de caissiers de magasin, de serveurs ou de vendeurs.

Quatre secteurs concentrent près de la moitié des emplois occupés par des étudiants (17 % dans le commerce, 15 % dans l'éducation, 7 % dans la santé et 7 % dans l'hébergement et la restauration).

Si l'on excepte ceux qui poursuivent des études rémunérées, de plus en plus d'étudiants se frottent au monde du travail avant d'aborder un véritable parcours professionnel. Cette étape d'apprentissage du monde du travail aurait un effet bénéfique sur leur future insertion professionnelle. Elle traduit aussi la nécessité croissante pour les étudiants d'avoir recours à une activité rémunérée pour financer leurs études.

Les jeunes Midi-Pyrénéens : moins au chômage, en inactivité et en CDI à temps complet

Répartition des jeunes de 15 à 29 ans selon leur statut d'activité



Source : Insee - Recensement de la population 2007 - Exploitation principale

68 % des jeunes Midi-Pyrénéens diplômés de l'enseignement supérieur (hors étudiants) sont en CDI à temps complet, contre 42 % pour les non-diplômés. Le baccalauréat, comme le CAP ou le BEP, permettent à plus de la moitié des jeunes de la région de décrocher un CDI à temps complet.

Mais si le diplôme universitaire facilite l'accès à un emploi stable, il ne met pas forcément à l'abri d'un déclassement, au moins en début de parcours professionnel : en Midi-Pyrénées, comme en France métropolitaine, seule la moitié des jeunes salariés titulaires d'un diplôme de deuxième ou troisième cycle universitaire ont un emploi de cadre et près d'un quart sont des employés.

Temps partiel : pas toujours un choix...

En 2009, en France, 44 % des 15 à 29 ans travaillant à temps partiel le font... parce qu'ils n'ont pas d'autre choix : c'est ce que l'on qualifie de « temps partiel subi ». Cette pratique est plus répandue chez les jeunes que chez les plus de 30 ans (26 %). Le temps partiel subi est davantage une affaire de jeunes femmes salariées, du moins avant 25 ans : car au-delà, si 56 % des hommes de 25 à 29 ans qui travaillent à temps partiel déclarent le subir faute d'avoir pu trouver un emploi à temps plein, seules 42 % des femmes sont dans ce cas. Parmi celles-ci, une sur trois choisit en effet de travailler à temps partiel pour s'occuper de ses enfants.

Le travail à temps partiel revêt deux réalités différentes : certains salariés privilégient cette forme d'emploi afin de poursuivre leur formation, de s'occuper de leurs enfants ou pour toute autre raison ; d'autres souhaiteraient travailler davantage mais ne trouvent pas d'emploi à temps plein. On parle communément de « temps partiel choisi » dans le premier cas, par opposition au « temps partiel subi » dans le second. Grâce à l'enquête emploi, l'Insee estime ces deux composantes du temps partiel, mais au niveau national seulement.

Sources

Les résultats présentés sont issus du recensement de la population 2007, sur la base des enquêtes annuelles de recensement de la population réalisées entre 2005 et 2009. Elles décrivent la situation au 1^{er} janvier 2007.

Pour en savoir plus

- « Les trajectoires professionnelles en début de vie active : quel impact des contrats temporaires ? », *Économie et Statistique* n° 431-432, 2010.
- « Les 18-29 ans investissent Toulouse », *Insee Midi-Pyrénées*, 6 pages n° 125, janvier 2010.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES
DIRECTION RÉGIONALE
DE MIDI-PYRÉNÉES

Téléphone : 05 61 36 61 36
Télécopie : 05 61 36 62 00
Adresse : 36, rue des Trente-Six Ponts
BP 94217
31054 TOULOUSE CEDEX 4

Directeur de la publication :
Jean-Philippe Grouthier
Rédacteur en chef : **Bernard Nozières**
Maquettiste : **Évelyne De Mas**

Imprimeur : Escourbiac
Dépôt légal : juin 2011
ISSN : 1262-442X
CPPAP : 183AD